



Se déplacer... en polluant moins !

Les transports pèsent lourd dans la perturbation du climat. En effet, ils représentent environ 30% de la consommation d'énergie et presque autant des émissions de gaz à effet de serre. Le CO₂ que nous émettons aujourd'hui restera en moyenne une centaine d'années dans l'atmosphère : d'ici au siècle prochain, la concentration de CO₂ doublera si nous n'agissons pas dès à présent.

En milieu urbain, la voiture est utilisée dans quatre déplacements sur cinq. Elle constitue la première source de pollution de l'air. Cette pollution se retrouve à tous les niveaux : elle cause non seulement la dégradation des bâtiments mais surtout les pluies acides qui détruisent les forêts, acidifient les lacs et rivières et attaquent les productions agricoles. De plus, cette pollution affecte autant nos poumons que les glaciers...

Il existe des alternatives...

Evalue tes besoins ! Selon l'endroit où tu vis, tu peux peut-être profiter de moyens de transports plus durables...

Les transports en commun...

Les transports en commun consomment 5 fois moins d'énergie par passager qu'une voiture particulière. Sans compter que le bus évite de se retrouver coincé dans les bouchons ou les travaux... ils sont donc les plus avantageux.

A vélo, en rollers, à pied...

Malgré la pollution ambiante, nous respirons moins de polluants à vélo qu'en voiture. En

effet, les prises d'air d'une voiture se trouvent à l'avant, près du sol, et aspirent les gaz d'échappement des voitures qui la précèdent. Le cycliste se trouve plus haut et se déplace beaucoup plus rapidement, notamment grâce aux pistes cyclables.

Si prendre son vélo ou aller à pied au travail est bon pour l'environnement, il l'est également pour ta santé ; ne l'oublie pas !!!

Si tu veux t'acheter une voiture, pense aux solutions alternatives comme celle du moteur à gaz naturel. Le gaz naturel carburant est plus respectueux de l'environnement (produit entre 25 à 75% d'émissions polluantes en moins que l'essence et le diesel), permet d'économiser de l'argent (le coût de carburant est réduit de 30% par rapport à l'essence) et est propre et sûr (pas d'additif ou substances cancérigènes, plus silencieux et plus sûr que l'essence). Pour plus d'infos, visite le site www.vehiculegaz.ch.

Combien d'entre nous ne se sont pas demandés ces dernières semaines pourquoi le temps était si pourri au mois d'août ? Nous sommes tous responsables des perturbations climatiques actuelles et nous pouvons agir directement, par nos actes quotidiens, pour que la situation ne se dégrade pas d'avantage et pour rétablir peut-être un jour une certaine stabilité du climat.

Deborah Schneider
deborah.schneider@jvne.ch

Été 2006 (no 3)

Contacts

Jeunes Verts (Neuchâtel)
ne@jeunesverts.ch
<http://www.jvne.ch>

Pour notre soit-disant bien-être, des animaux sont maltraités un peu partout dans le monde

Que ce soit dans les cirques, dans les zoos, dans les laboratoires ou encore dans les élevages à fourrure, les animaux sont maltraités depuis des siècles pas une race dite « supérieure ». Mais qui sont ses animaux qui se donnent le droit d'en maltraiter d'autres au nom de la science ou encore de la mode ?

« Un animal meurt de vivisection toutes les trois secondes »

Ne pourrions-nous pas, par exemple, nous passer de manteaux de fourrures ? « Non, ils sont trop beaux, chauds et en plus, c'est top tendance » me répondrait-on dans une indifférence totale... Mais imaginez un peu que la chose qui vous habille soit en réalité un chien errant (ce qui est très souvent le cas, même si l'étiquette ne le dit pas) qui a été capturé quelque part en Asie par des personnes n'ayant pas d'autres moyens de se nourrir et qui toucherons à peine quelques centimes du prix absurde que vous payez pour ce manteau.

Mais attendez, l'horreur commence à peine: après un voyage où il était entas-

sé avec d'autres malchanceux, l'animal est amené soit dans des fabrications de fourrures, soit dans des laboratoires où il pourra être tué de différentes manières : gazé, électrocuté, noyé ou encore empoisonné... Mais la façon qui reste quand même la moins coûteuse est quand même de taper l'animal avec un bâton jusqu'à la mort et de lui arracher sa précieuse peau (mais c'est vrai qu'à ce moment il se peut qu'il ne soit pas encore tout à fait mort). Ensuite, la fourrure est amenée dans des usines où des ouvrières (soit dit en passant, sous-payées) la laveront, la teindront de couleurs flamboyantes, la répareront et la coudront des façon à ce que l'on ne se doute pas que moins d'un mois avant ça, cette belle fourrure courait peut-être dans des vastes plaines d'Asie. Ainsi se déroule le sort de milliers de chiens, de chats, de bébés phoques, de renards et d'autres espèces chaque année.

Et je ne vous parle pas des laboratoires de cosmétiques où, en Europe, un animal meurt de vivisection toutes les trois secondes, des animaux qui font des choses contre nature dans des cirques où ils sont dressés à coup de bâtons, dans des zoos où l'on peut admirer des espèces

menacées dans des cages de quelques m³, du braconnage, etc., etc.

Si j'ai écrit cet article c'est surtout parce que, cet hiver, j'ai vraiment été choquée de voir le nombre de dames qui se pavent avec leurs manteaux en enveloppe corporelle malgré tout ce qui est dit dessus. Et maintenant plus d'excuses comme quoi vous n'avez pas été informés de toutes ses horreurs...

Zoé Gabathuler
zoe.gabathuler@jvne.ch

Lois sur l'asile et sur les étrangers, n'oubliez pas de voter !

Le 24 septembre prochain, les Suisses voteront sur les modifications des lois sur l'asile et sur les étrangers. Les Jeunes Verts Neuchâtel vous invitent à glisser 2x NON dans votre enveloppe.

Et essayer de passer le mot à vos amis, un récent sondage a montré qu'actuellement les lois seraient acceptées par le peuple, mais aussi que ce sont les jeunes et les femmes qui auraient le plus tendance à vouloir dire NON à ces lois inhumaines.

Pour plus de renseignements, visitez le site :

<http://www.stopexclusion.ch>



Vous n'aimez pas les gros 4x4 en ville ? Nous non plus !

Depuis quelques années déjà, les Jeunes Verts veulent limiter la mobilité des gros 4x4 dans nos villes. A plusieurs reprises, le Conseil fédéral a été interrogé sur cette question par des parlementaires. Invariablement, ce dernier se cache derrière des arguments économiques pour ne pas aborder la question.

Les gros 4x4 sont les véhicules les plus polluants. Dans un monde où le pétrole se raréfie et où les changements climatiques dus aux activités de l'homme prennent des proportions inquiétantes et dangereuses, personne ne semble vouloir se poser la question : à quoi servent ces tanks civiles dans nos villes? Pour beaucoup, ce sont des instruments de domination et une marque de réussite

Notre empreinte écologique

Le WWF a dernièrement publié une nouvelle mesure de l'impact de l'homme sur la planète : l'empreinte écologique. Elle évalue la surface totale requise pour produire les ressources que nous utilisons (nourriture, vêtements, biens et services, etc.), pour répondre à notre consommation d'énergie et pour fournir l'espace nécessaire à nos infrastructures (logements, routes, etc.)

Si l'on divise l'ensemble des surfaces productives de la planète par les six milliards d'habitants qui la peuplent, on constate que la Terre met à notre disposition 1,9 hectares par personne. Et ce, sans tenir compte de l'espace qui pourrait être strictement réservé aux autres espèces.

Avec une empreinte écologique moyenne de 5,2 hectares par habitant en Suisse, nous sommes donc en surrégime par rapport aux ressources de la planète : si tous les habitants de la Terre vivaient comme un Suisse, il faudrait deux planètes supplémentaires pour pouvoir vivre tous ensemble ! Ce résultat dépend directement de nous, de notre façon de nous nourrir, de nous déplacer, de nous

sociale. Cette vision égoïste de la mobilité doit être combattue.

« ces gros véhicules donnent une telle assurance à leur conducteur que celui-ci n'hésite plus à transgresser les règles »

Mais les gros 4x4 sont aussi les véhicules les plus dangereux. Une étude de l'Université de Lausanne l'a montré: ces gros véhicules donnent une telle assurance à leur conducteur que celui-ci n'hésite plus à transgresser les règles. Dans le cas de l'étude : à rouler beaucoup de vite que la loi ne l'autorise. Les gros 4x4 sont dangereux pour les autres usagers de la route. Plus haut et plus lourd, ils ne laissent aucune chance aux piétons et aux cyclistes, d'autant plus que la visibilité est moindre de si haut !

loger...

A un niveau global, l'empreinte écologique de l'humanité a pratiquement doublé depuis 40 ans et a dépassé la capacité biologique de la Terre au cours des années 70. Si un Suisse, par exemple, a besoin d'environ 5,2 hectares de surface biologiquement productive pour subvenir à ses besoins, l'empreinte écologique d'un Chinois est de 1,5 hectare et celle d'un habitant du Mozambique de moins de 0,5 hectare. Un Américain a quant à lui besoin de près de 10 hectares pour assurer ce mode de vie qui « n'est pas négociable » pour reprendre l'expression de Georges W. Bush !

« Avec une empreinte écologique moyenne de 5,2 hectares par habitant en Suisse, nous sommes donc en surrégime »

Le modèle de vie que nous, habitants de l'Occident, proposons aux pays du Sud à travers nos produits, nos médias ou nos publicités, et auquel ils sont légitimement en droit d'aspirer, n'est pas compatible avec les ressources de la planète. On estime par exemple que si tous les Chinois possédaient une voiture, il faudrait dou-

Ces raisons ont poussé les Jeunes Verts à préparer une initiative demandant leur interdiction ou du moins l'interdiction des plus lourds et des plus polluants. Le texte est encore en préparation mais devrait demander l'interdiction des véhicules émettant plus de 250g CO₂/km. Des exceptions pourront être prononcées par l'autorité pour des cas spéciaux : bucherons ou paysans par exemple. Les véhicules ne respectant pas cette norme mais qui sont déjà en circulation seront frappés d'une interdiction de rouler à plus de 80 km/h.

Vous pouvez faire vos promesses de signatures sur le site : <http://www.stoppoffroader.ch>

Fabien Fivaz
fabien.fivaz@jvne.ch

bler la production actuelle de pétrole.

Nous mettons donc gravement en péril le bien-être des générations futures pour assurer notre mode de vie actuel. Avant d'atteindre un point de non-retour, il est donc plus que jamais urgent de revenir à un mode de vie qui soit en équilibre avec les richesses que nous offre la nature. Mais tout ceci n'est possible que si chacun d'entre nous se sent concerné et utilise au mieux les trois pouvoirs dont il dispose : le vote, la consommation et les investissements. Il est encore possible d'inverser la vapeur par des gestes écologiques au quotidien, qui sont souvent une affaire de bon sens ; ils sont également bénéfiques pour notre santé et pour notre porte-monnaie !

Source : Planète Attitude : les gestes écologiques au quotidien (Seuil, 2004)

Si vous souhaitez vous aussi tester votre empreinte écologique, visitez les sites suivants: <http://www.footprint.ch> ou <http://www.ecospeed.ch>.

Deborah Schneider
deborah.schneider@jvne.ch

L'Etat, trop régulateur pour l'économie de marché ?

La politique est actuellement réduite à des questions d'experts-comptables. Toutes les questions sont invariablement traitées sous l'angle financier et malheureusement souvent uniquement sous cet angle. Avant de me lancer en politique, j'imaginai que politique financière signifiait donner la direction en matière de finance. Je me suis trompé. Aujourd'hui la politique se réduit trop souvent à des questions financières. Evaluer un projet revient simplement à demander combien il coûte. Et généralement, tous les projets reçoivent la même étiquette : trop cher ! Alors on ne fait rien...

Mais comment en est-on arrivé là ? Dans les années 70, quelques brillants économistes issus de ce que certains nommeraient aujourd'hui un Think tank, ont élaboré une nouvelle vision de l'économie, rompant brutalement avec ce qui avait été construit depuis la seconde guerre mondiale. Et une poignée de non moins brillants politiciens (merci Reagan, merci Thatcher) ont appliqué ces nouveaux principes à la lettre. L'ultralibéralisme était né !

« L'Etat est jugé trop lent, trop lourd ou trop conservateur pour s'occuper d'économie »

Que fais un politicien ultralibéral ? Il privatise pour commencer. L'Etat est jugé trop lent, trop lourd ou trop conservateur pour s'occuper d'économie. Laissons les économistes, les courtiers en bourse et les financiers faire. Vous connaissez peut-être la suite. Pour satisfaire l'appétit de ses actionnaires, le pédégé d'une entreprise n'a qu'un seul mot à la bouche : licenciements ! Et après ? On s'attaque par exemple aux lois qui protègent les travailleurs, toutes celles qui entravent le libre commerce et la compétition sont modifiées ou supprimées. Et après ? Ca ne vous suffit pas ? Allez, si on créait le GATT (devenu OMC entre temps), histoire de faire tomber toutes les barrières qui pourrait protéger un



Credit photo : Thomas Hawk, license Creative Commons (some rights reserved...)

Etat contre la boulimie des conglomérats industriels et autres multinationales tentaculaires.

On en est finalement arrivé là : à force de vouloir moins d'Etat, on l'a vidé de sa substance, tout en lui laissant les domaines qui ne sont pas rentables ou qui sont sensibles aux yeux de la majorité (éducation, armée, aide sociale, culture pour ne prendre que quelques exemples.)

« à force de vouloir moins d'Etat, on l'a vidé de sa substance, tout en lui laissant les domaines qui ne sont pas rentables »

La politique actuelle est séparée en deux blocs parfois pas si distincts. Il y a ceux qui veulent bétonner nos acquis, même si cela signifie ne plus évoluer et s'enfermer sur nous-mêmes et ceux qui veulent dissoudre la société, la réduire à un groupe d'individus solitaires et égoïstes. Cette vision est celle de l'ultralibéralisme. La doctrine est simple : démanteler tout ce qui a été patiemment construit et réduire l'être humain à l'état de compétiteur. Parfois, ces deux visions se re-

joignent, c'est ce que j'appelle le national-libéralisme ! Suivez mon regard...

Si je suis contre l'ultralibéralisme, je ne suis pas farouchement anticapitaliste pour autant. Mais simplement pour une économie responsable, au service de l'homme et non du capital, qui assume pleinement son rôle social et respecte notre environnement. Une économie faite d'artisans, d'agriculteurs et de petites et moyennes entreprises implantées localement. Standard me direz-vous... Sauf que mon anticapitalisme se manifeste surtout par une opposition forte aux multinationales et transnationales qui forment le nouveau colonialisme, détruisent l'environnement et créent la misère. Elles sont mues par deux choses : leur pouvoir mesuré en termes de chiffre d'affaire et de bénéfices (comparé à celui des autres entreprises) et les dividendes de leurs actionnaires.

Fabien Fivaz
fabien.fivaz@jvne.ch

Agenda des Jeunes Verts Neuchâtel (Rejoignez-nous!)

Dates des prochains comités : 13 septembre (19h30), 24 octobre (19h) et 28 novembre (19h) au restaurant «Le Jura» à Neuchâtel, salle du haut. L'assemblée générale aura lieu le samedi 28 octobre à 14h (lieu encore à déterminer).